

# Reflets de Salleboeuf

*Découvrons notre village*



## CHÂTEAU ET MÉTAIRIE DE MILON doté d'une église,

La légende nous raconte que des moines, avant le 17<sup>ème</sup> siècle, seraient à l'origine de Milon. Cette communauté religieuse aurait installé les bâtiments nécessaires à l'exploitation du domaine ainsi qu'un moulin et une chapelle. Ce seraient eux qui y auraient planté la vigne. La même légende rapporte que les gens venaient en pèlerinage dans les bois de Milon et qu'ils y touchaient une pierre et même qu'ils y venaient bien après le départ des moines...

L'histoire nous indique que Raymond Lucreau céda Milon à sa parente, Jeanne Lucreau, et son époux, Germain Dupérier, seigneur de Larsan. Lors des partages entre leurs enfants, l'aîné, Pierre, hérita de Larsan et le second, André devint le seigneur de Milon. La chapelle et les logements des moines furent aménagés pour devenir le château.

André et son épouse, Jeanne Roberson eurent un fils, Bertrand. Celui-ci, alors qu'il était déjà seigneur de Milon, épousa Catherine Eléonore Leclerc, fille du seigneur de La Tour et de La Salle (aujourd'hui château Pey la Tour). Au décès de son beau-père, il devint également seigneur de ce lieu.

En 1748, à la mort de Bertrand, c'est son fils Jean qui devint le seigneur de la Tour et de la Salle ainsi que de Milon. Il se faisait appeler Dupérier de Lombrière. Il céda à sa sœur Catherine la maison de maître, la métairie et le moulin de Milon. Catherine devint alors Dame de Milon. Elle épousa, en 1752, Jean Dutil de Durepère qui à son tour devint seigneur de Milon.

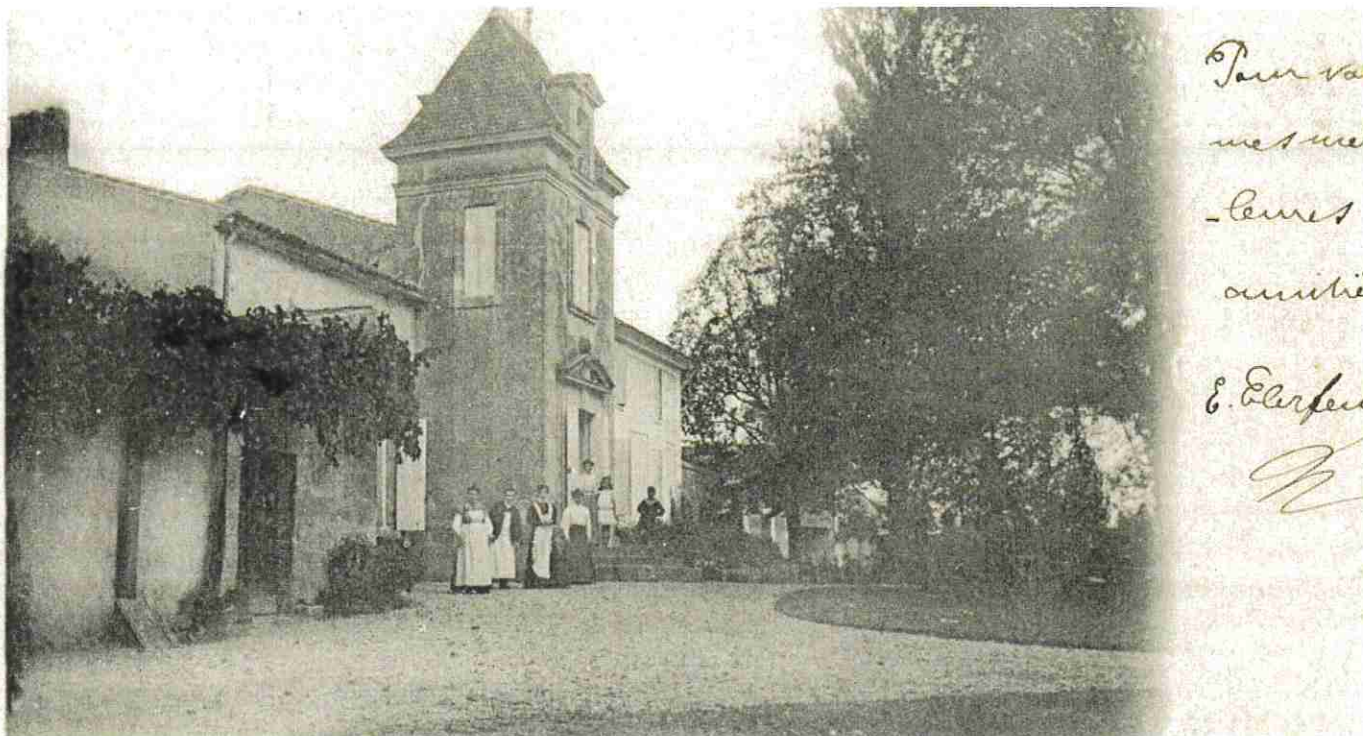
Thérèse Elisabeth, fille de Jean Dutil de Durepère et de Catherine Dupérier, se maria le 7 décembre 1784 à Romain Dupérier de Lombrière. Dans le contexte révolutionnaire, ce sont eux qui en compagnie de leur fils Pierre âgé de sept ans et des sœurs de Romain, Catherine et Rose, furent arrêtés par la garde républicaine (police municipale) de Salleboeuf le 7 Nivose de l'an II (27 décembre 1793).

Pierre devint, au décès de son père, seigneur de Milon de Lombrière.

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, Milon fut scindé en deux entités. D'une part le château auquel était rattachées des terres. D'autre part la métairie entourée de ses propres terres.





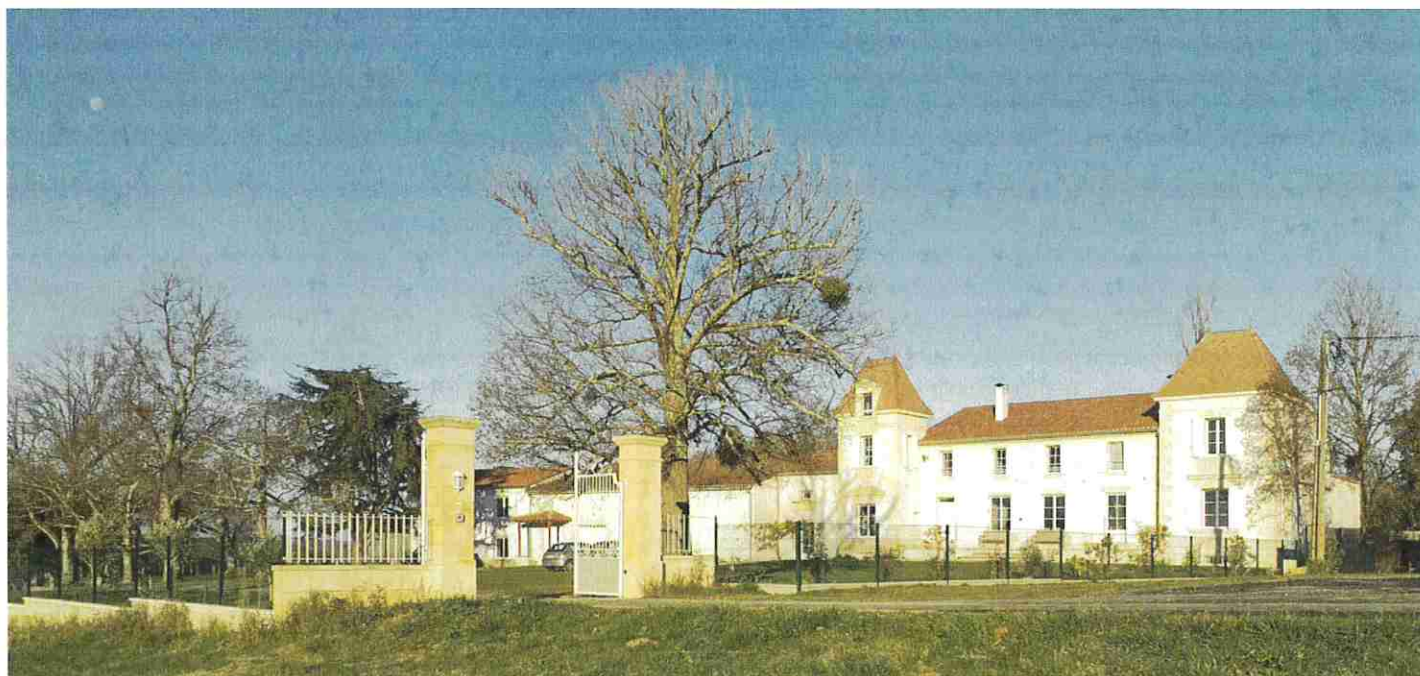


Pour va  
mes me  
-lunes  
arrivé  
E. Elarpeu  
E

## LE CHÂTEAU

En ce qui concerne le château, les archives de la commune nous indiquent qu'en 1825 c'était monsieur Sabes, ecclésiastique à Fronsac qui en était le propriétaire. En 1838 c'est monsieur Guillaume Labdie qui apparait dans les registres. Ensuite, c'est une appellation « Dusales Bousquet ou Bousquet Dusales » qui est enregistrée en 1844. Monsieur François Léopold Flinoy, banquier et assureur, ami de Gustave Eiffel, acquit, à son tour le château en 1879, pour la somme de 16755 francs or. A son décès, en 1911, c'est son gendre, Maurice Auschitzky qui hérita du château. Ce dernier le revendit le 24 juillet 1919 pour 40 000 francs or à monsieur Jean Vigier, agent immobilier à Cubnezais en Gironde. Celui-ci céda son bien en 1924 aux époux Turtaut. Monsieur Turtaut fut tué par un taureau, en 1928, cours de la Marne à Bordeaux.

A compter de ce moment, sa veuve fut la seule propriétaire du château Milon jusqu'à son décès en 1950. Son fils Robert devint le maître des lieux. Jean-Pierre, fils de Robert garda ce bien de 1977, année du décès de son père, à 1987, année où il vendit Milon à la comtesse Majou de la Débutrie. En 2014 c'est son fils Gérald qui hérita du lieu. Depuis 2018 c'est monsieur Champenois qui préside à la destinée du château Milon.





## LA MÉTAIRIE

Pour la métairie, les archives communales désignent, en 1825, monsieur Louis Prom comme propriétaire de la métairie de Milon.

Elle fut léguée, en 1867, en héritage à Georges Buhan- Prom, puis aux familles Tesseire et Denoix de Saint-Marc en 1917. En 1913, après avoir été ouvriers agricoles de la famille de Gustave Eiffel, Henri et Angelle Fayaut devinrent métayers de Milon. Ils achetèrent la propriété en 1918. Plus tard ils la cédèrent à leurs enfants Jérôme, Marcel et Marie-Madeleine. André, fils de Marcel prit la suite, puis ce fut la fille d'André, Chantal, qui dirigea cette exploitation viticole.

En 2020, les enfants de Chantal, Damien et Cyril Dedieu en ont pris les rênes. Il s'agit de la cinquième génération à exploiter cette métairie, c'est-à-dire autant que les Dupérier.



## LE NOM DE MILON

Milon (B2) : Le nom est un dérivé de Emile, lui-même issu du germanique Milo de mil (généreux).

Le nom pourrait être celui d'un ancien propriétaire.

Au début du 11ème siècle, un seigneur de Salleboeuf, de la famille des Montpezat, portait le nom de Milon de Salleboeuf. Il est fort possible que les terres qu'il possédait alors aient gardé son nom.

Cette thèse vient du fait que l'on remarque que de nombreuses terres ont soit reçu le nom de leur propriétaire, soit leur nom a été adopté par ce dernier.



## FRANCOIS LEOPOLD FLINOY

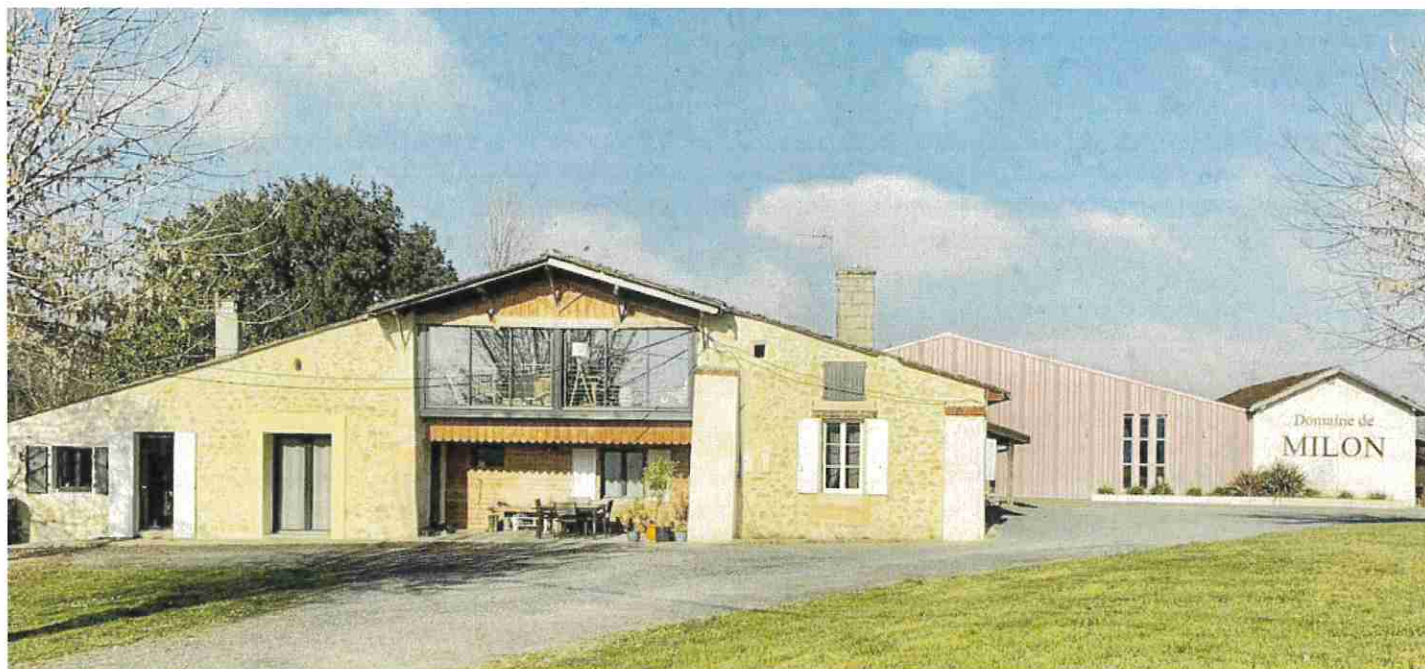
Sa famille est originaire de Calais. C'est son grand-père, Marie François, qui, marchand tanneur à Calais, est venu s'installer à Bordeaux comme tonnelier. Son père, Pierre Charles, né à Bordeaux en 1804, d'abord plâtrier, est aussi devenu tonnelier.

François Léopold est né à Bordeaux le 22 octobre 1831. Il décèdera dans cette même ville le 15 décembre 1911 à l'âge de 80 ans.

Il s'est marié avec Marie Léontine surnommée Anna Lalanne qui lui a donné deux filles, Léontine et Antoinette. Il est cofondateur, avec son frère Alfred, des assurances Le Phénix. Celles-ci seront nationalisées en 1946 pour devenir les AGF qui depuis sont devenues ALLIANZ.

S'il a pu conseiller Gustave Eiffel lors de l'achat du Château Vacquey, c'est qu'il était son ami. Son descendant, Bertrand Auschitzky, rapporte que François Léopold et Gustave courraient ensemble les brocanteurs et les antiquaires et qu'ils remplissaient leurs demeures de leurs acquisitions. Il nous dit même que François Léopold acheta le château (Chateauneuf) à St Léon pour pouvoir stocker ses trouvailles.

Sa fille Léontine Léontine a épousé Maurice Auschitzky qui de par les lois de l'époque est devenu le propriétaire du château Milon au décès de François Léopold.



## LOUIS PROM et sa famille

Jean Louis Prom est né le 25 mai 1780 à Pont de Larn, près de Mazamet, dans le Tarn. Il était l'avant dernier d'une fratrie de 12 enfants. Il exerçait le métier de négociant rue de la Rousselle à Bordeaux. De son mariage avec Marie Agathe Lefort (10-8-1818) naquirent deux enfants Anne Marie Agathe et Jules. Il finit ses jours à Bordeaux le 17-9-1866 à l'âge de 86 ans.

Sa fille Agathe épousa Michel André Marie Buhan.

Son petit-fils, Nicolas Marie Georges Buhan hérita, entre autres, de la métairie de Milon. Il habitait le château de Benonville à Bouliac entre le domaine Exshaw et la propriété de Emile et Jean Maurel. Il fut maire de Bouliac de 1871 à 1872. Né en 1841, il mourut en 1913 sans descendance.

Dans l'entourage familial, l'on retrouve Joseph Denoix de St Marc (1872-1965) marié à Madeleine Buhan (880-1965) et Jean Denoix de St Marc (1874-1935) marié à Germaine Tesseire (1880-1963).

Sans que Louis ne semble directement impliqué, ce sont les familles Prom, Buhan, Tesseire et Maurel qui furent pionniers dans le développement de la culture de l'arachide au Sénégal, de son transport en métropole et la création de l'huilerie Maurel à Bordeaux.

## REFLETS DE SALLEBOEUF

**Directeur de la publication** : Claude Stynen

**Comité de rédaction** : Marie-Odile Dasque, Juliette Dupuy, Evelyne Duthil, Jacqueline Richard, Annie Robert, Josette Sieuzac,

**Conception et impression** : Mairie de Salleboeuf 1200 tirages